



Member of  Nexia

AFINCO LEGAL 3&4Q 2025

Cette newsletter a été conçue à titre informatif et indicatif. Elle n'a pas un caractère exhaustif. La responsabilité du Cabinet AFINCO membre de NEXIA n'est en aucun cas engagée en cas d'un éventuel conflit entre les dispositions prévues par la législation en vigueur et celles figurant dans la présente fiche. Certaines dispositions viendraient à être explicitées par des décrets, arrêtés ou notes communes de l'Administration fiscale.

Notre Cabinet demeure à votre disposition pour tout éventuel complément d'informations.

Questa newsletter è stata preparata a titolo informativo ed indicativo. Non ha un carattere esaustivo. Lo Studio AFINCO membro di NEXIA non è, in nessun caso, responsabile in caso di eventuale conflitto fra le disposizioni previste dalla legislazione in vigore e quelle contenute nella presente nota. Alcune disposizioni saranno spiegate attraverso decreti o note comuni dell'Amministrazione fiscale.

Il nostro Studio rimane a vostra completa disposizione per eventuali informazioni supplementari.

This newsletter has been prepared solely for information goal. The responsibility of the Firm AFINCO member of NEXIA cannot be engaged in case of conflict between information mentioned in the present note and the one in the law text. Besides, other clarifications will be given by decree and external notes of the tax authorities.

Our firm is entirely at your service for any eventual clarification.

SOMMAIRE

Editorial	3
A- Projet de loi de finances 2026	6
B- Nouvelles lois	9
C- Rappels utiles	13
D- Difficultés pratiques	15

SOMMARIO

Editoriale.....	4
A- Progetto di legge finanziaria 2026	6
B- Nuove legge	9
C- Richiami utili	13
D- Difficoltà pratiche	15

SUMMARY

Editorial	5
A- Draft of finance law 2026	6
B- New laws	9
C- Usefuls reminders	13
D- Practical issues	15

EDITO

Certains voient le verre à moitié rempli. Ces optimistes, par nature ou relativisme, savent qu'on ne peut évoluer dans un environnement parfait et qu'il est du devoir de chacun de rappeler les points positifs. Que ce pays participe à la fabrication des avions Airbus, à l'élaboration des systèmes de cryptologie et cybersécurité en UE, à l'aménagement intérieur des TGV japonais ou à la fabrication des composants automobiles des berlines allemandes ou coréennes.

Ils ne manquent pas de signaler que des plateformes digitales (TUNICHEQUE, EXOP, TEJ, E-Timbres) ont été mises en place en un an soit plus que durant les 10 dernières années.

D'autres en revanche, voient le verre à moitié vide. Ces pessimistes, par expérience ou crainte de l'avenir de leurs descendants, vont dire que :

- L'Etat nous prélève toujours plus d'impôts, sans qu'il n'adopte des mesures restrictives sur les dépenses publiques, en sachant que peu dans le monde l'ont osé, à l'instar de l'ancien 1^e Ministre Canadien Jean-Louis Chrétien.
- L'Etat emprunte de plus en plus de la BCT. Après les 14 Milliards de DT (~4MD €) prêtés par la BCT en 2024 et 2025, l'Etat va encore emprunter 11 Milliards de DT (~3,2 MD €) remboursable sur 15 ans et sans intérêts. Telle coutume, désormais bien implantée et pouvant enclencher la « planche à billet », pousse-t-elle la BCT à déroger à son sacro-saint principe d'indépendance et de frein à l'inflation ?
- L'Etat fait du rétropédalage au sujet des mesures phares, manquant ainsi de donner aux investisseurs une visibilité sur le long terme (taux d'IS ramené à 15% ensuite relevé à 20%, prorogation de la dérogation triennale de majoration exceptionnelle du taux de CSS) ou des mesures anti-blanchiment (annulation de la sanction pour détention de fonds en espèces dépassant les 5.000 DT (~1500€), etc.
- L'Etat, via le CMF (« gendarme de la Bourse »), peine à superviser les opérations réalisées par les intermédiaires en Bourse (le cas TSI) ni à remettre en place les sociétés n'ayant pas tenu leurs promesses dans les prospectus d'introduction ou d'émission de valeurs.
- Nos jeunes médecins et ingénieurs vont travailler en France et en Allemagne, à défaut d'incitations à demeurer dans leur pays natal.
- Le nombre des fonctionnaires publics (y compris employés par les entreprises publiques) anticipé en 2026 s'élève à 687.000. Ainsi, malgré les départs à la retraite anticipée de près de 14 000 fonctionnaires (à début 2025), le nombre de fonctionnaires s'est vu croître par rapport à 2025 suite notamment au recrutement par l'Etat des employés travaillant en sous-traitance, interdite depuis la loi de Mai 2025.
- La loi nouvelle sur les chèques n'a pas été accompagnée par une période transitoire, menant inévitablement à crainte d'utilisation de tel moyen et donc à la croissance exponentielle de la masse monétaire en circulation, passant en 2 ans de 20 à 25 Milliards de dinars (7,5 Mld €).
- La BCT limite la distribution des dividendes opérée par les banques (circulaire n° 2025-2).
- L'économie de rente, toujours de mise, ne permet pas une répartition équitable des richesses dans des secteurs aussi variés que les Banques (on a autant de banques que Malte, pays plus petit que l'île de Djerba) ; Assurances ; Leasing ; Factoring ; Importation des voitures, d'animaux et de nutrition animale ; Export d'huile, de dattes, etc.

Dans tous les cas, et à l'époque des GAFAM ayant révolutionné la notion du temps, il est plus que vital que les Administrations publiques soient plus réactives pour être en phase avec le chef d'entreprise et lui éviter des va-et-vient et des attentes et relances épuisantes en temps et en énergie. C'est ça la prochaine révolution : conversion de de « Public Administration » à « Business Model Administration ».

De nombreuses formalités nécessitent le recours à diverses Administrations publiques. Il est temps que le chef d'entreprise n'ait à traiter qu'avec un interlocuteur unique.

Enfin, il est plus que nécessaire que le Gouvernement remette en place la transparence pour que soit vraiment respectée l'hierarchie juridique selon la pyramide de KELSEN (circulaires, règlements, arrêtés, décrets, lois, constitution...). A titre d'exemple, la CNSS applique, lors de ses contrôles, des circulaires inaccessibles aux entreprises, évitant ainsi des règles de jeux transparentes s'appliquant aux deux parties.

Cordialement

23.10.2025

Mourad Abdelmoula
Expert-comptable

EDITO

Alcuni vedono il bicchiere mezzo pieno. Questi ottimisti, per natura o per relativismo, sanno che non è possibile evolversi in un ambiente perfetto e che è dovere di ciascuno ricordare gli aspetti positivi. Che questo Paese partecipi alla produzione degli aerei Airbus, allo sviluppo dei sistemi di crittografia e sicurezza informatica nell'UE, all'allestimento interno dei treni ad alta velocità giapponesi o alla produzione di componenti automobilistici per berline tedesche o coreane.

Non mancano di sottolineare che le piattaforme digitali (TUNICHEQUE, EXOP, TEJ, E-Timbres) sono state create in un anno, ovvero più che negli ultimi 10 anni.

Altri, invece, vedono il bicchiere mezzo vuoto. Questi pessimisti, per esperienza o per paura del futuro dei loro discendenti, diranno che:

- Lo Stato continua ad aumentare le imposte senza adottare misure restrittive sulla spesa pubblica, pur sapendo che pochi nel mondo hanno osato farlo, come l'ex primo ministro canadese Jean-Louis Chrétien.
- Lo Stato prende sempre più prestiti dalla BCT. Dopo i 14 miliardi di DT (~4 miliardi di euro) prestati dalla BCT nel 2024 e nel 2025, lo Stato prenderà in prestito altri 11 miliardi di DT (~3,2 miliardi di euro) rimborsabili in 15 anni e senza interessi. Questa consuetudine, ormai ben radicata e in grado di innescare la "stampa di banconote", spinge la BCT a derogare al suo sacrosanto principio di indipendenza e di freno all'inflazione?
- Lo Stato sta facendo marcia indietro sulle misure chiave, non riuscendo così a dare agli investitori una visibilità a lungo termine (aliquota dell'imposta sul reddito ridotta al 15% e poi aumentata al 20%, proroga della deroga triennale all'aumento eccezionale dell'aliquota CSS) o delle misure antiriciclaggio (annullamento della sanzione per il possesso di contanti superiori a 5.000 DT (~1500 €), ecc.
- Lo Stato, tramite il CMF ("gendarme della Borsa"), fatica a supervisionare le operazioni effettuate dagli intermediari in Borsa (il caso TSI) e a richiamare all'ordine le società che non hanno mantenuto le promesse contenute nei prospetti di quotazione o di emissione di titoli.
- I nostri giovani medici e ingegneri andranno a lavorare in Francia e in Germania, in mancanza di incentivi per rimanere nel loro paese natale.
- Il numero di dipendenti pubblici (compresi quelli impiegati nelle aziende pubbliche) previsto per il 2026 è pari a 687.000. Pertanto, nonostante il pensionamento anticipato di circa 14.000 funzionari (all'inizio del 2025), il numero dei funzionari è aumentato rispetto al 2025, in particolare a seguito dell'assunzione da parte dello Stato di dipendenti che lavoravano in subappalto, vietata dalla legge del maggio 2025.
- La nuova legge sugli assegni non è stata accompagnata da un periodo transitorio, il che ha inevitabilmente portato al timore di un uso improprio di tale strumento e quindi a una crescita esponenziale della massa monetaria in circolazione, passata in due anni da 20 a 25 Mld dinari (7,5 Mld€).
- La BCT limita la distribuzione dei dividendi da parte delle banche (circolare n. 2025-2).
- L'economia basata sulle rendite, ancora in vigore, non consente un'equa distribuzione della ricchezza in settori così diversi come quello bancario (il numero di banche è pari a quello di Malta, paese più piccolo dell'isola di Djerba); assicurativo; leasing; factoring; importazione di automobili, animali e mangimi; esportazione di olio, datteri, ecc.

In ogni caso, nell'era dei GAFAM che hanno rivoluzionato il concetto di tempo, è più che mai fondamentale che le amministrazioni pubbliche siano più reattive per essere in sintonia con gli imprenditori ed evitare loro inutili avanti e indietro, attese e solleciti che richiedono tempo ed energie. Questa è la prossima rivoluzione: la conversione della "Pubblica Amministrazione" in "Business Model Administration".

Numerose formalità richiedono il ricorso a diverse amministrazioni pubbliche. È ora che l'imprenditore abbia a che fare con un unico interlocutore.

Infine, è più che necessario che il governo ripristini la trasparenza affinché sia realmente rispettata la gerarchia giuridica secondo la piramide di KELSEN (circolari, regolamenti, decreti, leggi, costituzione...). Ad esempio, la CNSS applica, durante i suoi controlli, circolari interne inaccessibili alle imprese, evitando così regole trasparenti applicabili a entrambe le parti.

23.10.2025

Cordialemente

Mourad Abdelmoula

Dott. Commercialista

EDITO

Some see the glass as half full. These optimists, whether by nature or relativism, know that we cannot evolve in a perfect environment and that it is everyone's duty to remember the positive points. This country participates in the manufacture of Airbus aircraft, the development of cryptology and cybersecurity systems in the EU, the interior design of Japanese high-speed trains, and the manufacture of automotive components for German and Korean sedans.

They are quick to point out that digital platforms (TUNICHEQUE, EXOP, TEJ, E-Timbres) have been set up in one year, which is more than in the last 10 years.

Others, on the other hand, see the glass as half empty. These pessimists, whether out of experience or fear for the future of their descendants, will say that:

- The government is collecting more and more taxes without adopting restrictive measures on public spending, knowing that few in the world have dared to do so, such as former Canadian Prime Minister Jean-Louis Chrétien.
- The government is borrowing more and more from the BCT. After the 14 billion TND (~€4 Bln) lent by the BCT in 2024 and 2025, the government will borrow another 11 billion TND (~€3.2 Bln), repayable over 15 years. Is this now well-established practice, which could trigger the "money printing press," pushing the BCT to deviate from its sacrosanct principles of independence and inflation control?
- The government is backtracking on key measures, failing to give investors long-term visibility (corporate tax rate reduced to 15% then raised to 20%, extension of the three-year exemption from the exceptional increase in the CSS rate) or anti-money laundering measures (cancellation of the penalty for holding cash in excess of 5,000 DT (~€1,500), etc.
- The State, via the CMF ("stock market regulator"), is struggling to supervise transactions carried out by stock market intermediaries (the TSI case) and to hold companies accountable that have not kept their promises in their IPO or securities issue prospectuses.
- Our young doctors and engineers will go to work in France and Germany, as there are no incentives for them to remain in their native country.
- The number of civil servants (including those employed by public companies) anticipated in 2026 is 687,000. Thus, despite the early retirement of nearly 14,000 civil servants (at the beginning of 2025), the number of civil servants has increased compared to 2025, mainly due to the recruitment by the State of employees working as subcontractors, which has been prohibited since the law of May 2025.
- The new law on checks was not accompanied by a transitional period, inevitably leading to fears about the use of this means of payment and thus to exponential growth in the money supply in circulation, which rose from 20 to 25 billion dinars (€7.5 billion) in two years.
- The BCT limits the distribution of dividends by banks (circular no. 2025-2).
- The rentier economy, which is still in place, does not allow for the equitable distribution of wealth in sectors as varied as banking (there are as many banks as in Malta, a country smaller than the island of Djerba); insurance; leasing; factoring; importing cars, animals, and animal feed; exporting oil, dates, etc.

In any case, and in this era of GAFAM, which has revolutionized the concept of time, it is more than vital that public administrations be more responsive in order to be in tune with business leaders and spare them time-consuming and energy-sapping back-and-forth exchanges, waiting periods, and follow-ups. That is the next revolution: converting "public administration" into "business model administration."

Many formalities require dealing with various public administrations. It is time for business leaders to only have to deal with a single point of contact.

Finally, it is more than necessary for the government to restore transparency so that the legal hierarchy according to Kelsen's pyramid (circulars, regulations, orders, decrees, laws, constitution, etc.) is truly respected. For example, during its inspections, the CNSS applies circulars that are inaccessible to companies, thus avoiding transparent rules that apply to both parties.

Oct. 23th, 2025

Sincerely yours

Mourad Abdelmoula
Chartered Accountant

A- Projet de loi de finances 2026

Mesures pour les personnes morales et physiques

- La disposition triennale adoptée par la LF 2023 au titre de la majoration exceptionnelle du taux de la **Contribution sociale de solidarité – CSS** pour les personnes morales (3% ou 4% selon le taux d'IS) et de sa minoration exceptionnelle (0,5%) pour les personnes physiques sera prorogée au titre des bénéfices et revenus à déclarer en 2026 et 2027.

- **Majoration salariale des secteurs public et privé** pour les années 2026, 2027 et 2028 à définir par décret.

NB : c'est la première fois que telle mesure soit incluse dans une loi de finances (qui de plus ne doit traiter que d'un exercice). Est-ce le prémice à l'abandon des négociations tri-partites classiques entre le Ministère des affaires sociales, l'UTICA et l'UGTT ?

- **Exonération** de la retenue d'IRPP de l'avantage de **transport des employés** pris en charge par toute entreprise industrielle.

NB 1 : à titre de rappel, telle mesure était limitée aux sociétés implantées en zones de développement régional.

NB 2 : c'est inexplicable que la mesure soit limitée aux sociétés industrielles, alors que de nombreux employeurs opérant dans les IT et centres d'appels assurent le transport à leur personnel.

- Exonération des droits de consommation à l'importation des **véhicules hybrides** (à moteur thermique et électrique rechargeable) et application de la TVA au taux de 7%.

A- Progetto di legge finanziaria 2026

Misure relative alle persone giuridiche e fisiche

- La disposizione triennale adottata dalla LF 2023 relativa all'aumento eccezionale dell'aliquota del **contributo sociale di solidarietà - CSS** per le persone giuridiche (3% o 4% a seconda dell'aliquota dell'imposta sul reddito delle società) e alla sua riduzione eccezionale (0,5%) per le persone fisiche sarà prorogata per gli utili e i redditi da dichiarare nel 2026 e nel 2027.

- **Aumento salariale nei settori pubblico e privato** per gli anni 2026, 2027 e 2028 da definire con decreto.

NB: è la prima volta che una misura di questo tipo viene inclusa in una legge finanziaria (che deve riguardare solo un esercizio). Sarebbe forse l'inizio della fine dei tradizionali negoziati tripartiti tra il Ministero degli Affari Sociali, l'UTICA e l'UGTT ?

- **Esenzione** dalla ritenuta IRPP sul vantaggio del **trasporto dei dipendenti** a carico di qualsiasi impresa industriale.

NB 1: si ricorda che tale misura era limitata alle società attive nelle zone di sviluppo regionale.

NB 2: è inspiegabile che la misura sia concessa solo alle società industriali, mentre numerosi datori di lavoro che operano nel settore IT e nei call center garantiscono il trasporto al proprio personale.

- Esenzione dai dazi doganali all'importazione di **veicoli ibridi** (con motore termico ed elettrico ricaricabile) e applicazione dell'IVA al tasso del 7%.

A- Draft of finance law 2026

Measures for legal entities and individuals

- The three-year provision adopted by the 2023 Finance Act regarding the exceptional increase in the **Social Solidarity Contribution – CSS** rate for legal entities (3% or 4% depending on the corporate income tax rate) and its exceptional reduction (0.5%) for individuals will be extended to profits and income to be declared in 2026 & 2027.

- **Salary increase in public and private sectors** for the years 2026, 2027, and 2028 to be defined by decree.

NB: this is the first time that such a measure has been included in a finance law (which, moreover, should only cover one financial year). Is this the first step towards abandoning the traditional tripartite negotiations between the Ministry of Social Affairs, UTICA, and UGTT?

- **Exemption** from income tax withholding on **employee's transportation** benefits provided by any industrial company.

NB 1: As a reminder, this measure was previously limited to companies located in regional development zones.

NB 2: It is inexplicable that the measure is only granted to industrial companies, when many employers operating in IT and call centers provide transportation for their staff.

- Exemption from consumption duties on imports of **hybrid vehicles** (with combustion engines and rechargeable electric motors) and application of VAT at a rate of 7%.

A- Projet de loi de finances 2026

Mesures concernant les personnes morales

- **Exonération de la contribution d'employeur à la CNSS** des salaires des nouveaux recrutés diplômés de l'enseignement supérieur durant les 5 premières années aux taux de 100%, 80%, 60%, 40% et 20%.
- **Exonération des droits de douane et suspension de TVA** sur importation et achats locaux des intrants nécessaires au conditionnement de l'**huile d'olive**.
- **Contribution annuelle** au profit du « compte de diversification des sources de sécurité sociale » de **4%** du bénéfice imposable à l'IS à payer notamment par les Banques, Assurances, sociétés de Leasings, Opérateurs télécoms et concessionnaires automobiles.

NB : cette nième contribution sur les opérateurs de rente sera forcément répercutée sur les coûts supportés par les clients finaux.

- **Contribution**, au même fonds susvisé, à collecter par les **loueurs de voitures** (2 DT / véhicule / jour).
- Majoration du **droit de timbre** sur toute facture émise par un hypermarché ou grande surface à 1,5 DT pour les achats entre 50 et 100 DT et 2 DT pour les achats dépassant 100 DT.
- Prise en charge par l'Etat à hauteur de 3 points de la marge sur **intérêts sur crédits d'investissements** octroyés par les banques aux **PME** en 2026 et 2027.
- **Prêts aux entreprises publiques** à concurrence de 200 Millions de DT (~60 M€).

NB : telles sociétés ne sont pas encore définies, mais ça pose toujours le problème récurrent des finances déficitaires des sociétés publiques, à la charge du contribuable.

A- Progetto di legge finanziaria 2026

Misure relative alle persone giuridiche

- **Esenzione dal contributo del datore di lavoro alla CNSS** (Cassa Nazionale di Previdenza Sociale) sui salari dei nuovi assunti laureati durante i primi 5 anni agli aliquote di 100%, 80%, 60%, 40% e 20%.
- **Esenzione dei dazi doganali e sospensione dell'IVA** sulle importazioni e sugli acquisti locali di input produttivi necessari per il condizionamento dell'**olio d'oliva**.
- **Contributo annuo** a favore del «conto di diversificazione delle fonti di sicurezza sociale» pari al **4%** dell'utile imponibile all'imposta sul reddito delle società, versato in particolare da banche, assicurazioni, società di leasing, operatori di telecomunicazioni e concessionari automobile.
- **Contributo** al suddetto fondo, da raccogliere da parte dei **noleggianti di automobili** (2 DT /veicolo /gg).
- Aumento del **bollo fiscale** su tutte le fatture emesse da ipermercati o grandi magazzini a 1,5 DT per acquisti compresi tra 50 e 100 DT e a 2 DT per acquisti superiori a 100 DT.
- Copertura da parte dello Stato di 3 punti del margine sugli **interessi sui crediti** di investimento concessi dalle banche alle **PMI** nel 2026 e nel 2027.
- **Prestiti alle imprese pubbliche** per un importo massimo di 200 milioni di TND (~60 Mln €).

NB: tale imprese non sono ancora state definite, ma ciò pone il problema ricorrente delle finanze in deficit delle società pubbliche, a carico dei contribuenti.

A- Draft of finance law 2026

Measures for legal entities

- **Exemption from employer contributions to the CNSS** (National Social Security Fund) for the salaries of newly recruited higher education graduates during their first 5 years of employment at scale of 100%, 80%, 60%, 40%, and 20%.
- **Exemption from customs duties and suspension of VAT** on imports and local purchases of inputs necessary for the packaging **of olive oil**
- **Contribution** to the "social security diversification account" of **4%** of taxable income subject to corporate income tax, payable in particular by banks, insurance companies, leasing companies, telecom operators and vehicles dealers.
- NB: this umpteenth contribution on rent operators will inevitably be passed on to end customers in the form of higher costs.
- **Contribution** to the same fund mentioned above, to be collected by **car rentals** (TND 2/vehicle/day).
- Increase in **stamp duty** on all invoices issued by hypermarkets or supermarkets to 1.5 DT for purchases between 50 and 100 DT and 2 DT for purchases exceeding 100 DT.
- To be borne by State up to 3 percentage points of the **interest margin** on investment loans granted by banks to **SMEs** in 2026 and 2027.
- **Loans to public companies** up to 200 million Tunisian dinars (~€60 million).
- NB: such companies have not yet been defined, but this still raises the recurring problem of public companies' financial deficits, which are borne by taxpayers.

A- Projet de loi de finances 2026

Mesures concernant les personnes physiques

- L'impôt sur la fortune immobilière, mis en place par la Loi de finances 2023 devient l'**Impôt sur la fortune - ISF** pour couvrir aussi bien les biens immeubles que les biens meubles (y compris fonds de commerce) et avoirs financiers (comptes bancaires, SICAV, actions...).

Ainsi, l'ISF est imposé au taux de :

- 0,5% sur un patrimoine allant de 3 à 5 Millions DT (~entre 900 K€ et 1,5 Mln €) ;
- 1% au-delà de 5 Millions DT.

NB : Il est arrivé dans d'autres pays, en Europe notamment, de revenir sur des mesures pareilles eu égard à leur impact négatif sur l'investissement.

NB1 : les biens des enfants mineurs à charge sont inclus dans la base.

NB2 : pour les personnes fiscalement non-résidentes, seuls les biens sis en Tunisie sont comptabilisés ;

NB3 : pour les personnes fiscalement résidentes, les biens sis en Tunisie et à l'étranger sont comptabilisés.

NB4 : sont notamment exonérées de l'ISF :

- Bien immeuble constituant le domicile principal
- Bien immeuble à usage professionnel
- Fond de commerce proprement exploité
- Véhicules de tourisme (< 12 Chevaux fiscaux).

- Les **tunisiens résidents à l'étranger** sont exonérés de l'obligation de présenter la déclaration d'impôt sur le revenu lors des formalités prévues par l'art. 109 du Code des droits et procédures fiscaux - CDPF (acquisition de véhicule, achat ou location de bien immeuble ou de fond de commerce...).

NB : est-ce un traitement de faveur encourageant l'apport en devises, mais menant à la règle de 2 poids 2 mesures ?!

A- Progetto di legge finanziaria 2026

Misure relative alle persone fisiche

- L'imposta sul patrimonio immobiliare, introdotta dalla legge finanziaria 2023, diventa l'**Imposta Patrimoniale - IP** e copre sia i beni immobili che i beni mobili (compresi gli avviamenti commerciali) e i beni finanziari (conti bancari, SICAV, azioni...).

Pertanto, l'IP è tassata con un'aliquota del:

- 0,5% su un patrimonio compreso tra 3 e 5 milioni di DT (~tra 900 K€ e 1,5 milioni di €);
- 1% al di là di 5 milioni di DT.

NB: In altri paesi, in particolare in Europa, si è giunti a revocare misure simili in considerazione del loro impatto negativo sugli investimenti.

NB1: i beni dei figli minorenni a carico sono inclusi nella base imponibile.

NB2: per le persone fiscalmente non residenti, vengono contabilizzati solo i beni situati in Tunisia;

NB3: per le persone fiscalmente residenti, vengono contabilizzati i beni situati in Tunisia e all'estero.

NB4: sono esenti dall'IP in particolare:

- Beni immobili che costituiscono la residenza principale
- Beni immobili ad uso professionale
- Ramo d'azienda propriamente gestito
- Veicoli di turismo (< 12 cavalli fiscali).

- I **tunisini residenti all'estero** sono esenti dall'obbligo di presentare la dichiarazione dei redditi durante le formalità previste dall'art. 109 del Codice dei diritti e procedure fiscali - CDPF (acquisto di veicoli, acquisto o locazione di beni immobili o fondi commerciali...).

NB: si tratta di un trattamento di favore per far venire la valuta estera, ma che porta alla regola dei due pesi e due misure?!

A- Draft of finance law 2026

Measures for individuals

- The real estate wealth tax, introduced by the 2023 Finance Act, becomes the **Wealth Tax- WT** to cover both real estate and movable property (including business assets) and financial assets (bank accounts, mutual funds, shares, etc.).

The WT is therefore levied at the following rates:

- 0.5% on assets ranging from TND 3 to 5 million (~between €900K and €1.5 million);
- 1% on assets exceeding TND 5 million.

NB: Other countries, particularly in Europe, have reversed similar measures due to their negative impact on investment.

NB1: The assets of dependent minor children are included in the base.

NB2: For non-resident taxpayers, only assets located in Tunisia are taken into account.

NB3: For resident taxpayers, assets located in Tunisia and abroad are taken into account.

NB4: The following are exempt from WT:

- Real estate constituting the main residence
- Real estate used for professional purposes
- Goodwill properly exploited
- Passenger vehicles (< 12 fiscal horsepower).

- **Tunisians residing abroad** are exempt from the obligation to file an income tax return when completing the formalities provided for in Article 109 of the Fiscal rights and procedures Code - CDPF (purchase of a vehicle, purchase or rental of real estate or Goodwill, etc.).

NB: is this preferential treatment, for attracting more foreign currency, but leading to a double standards?!

B- Nouvelles lois

• La Loi n° 2025-9 ayant notamment supprimé le CDD et interdit la sous-traitance de main d'œuvre (voir le résumé sur ce [Link](#)) a été suivie par la publication de l'Arrêté du Ministre des affaires sociales du 23.9.2025 sur les modalités de la **garantie financière** telle que prévue par l'**art. 30 quater du Code de travail** telle qu'appliquée aux contrats de travaux et services.

• L'application de la garantie bancaire susvisée de 20% du montant du contrat de prestation de services ou des travaux soulève à notre avis **3 problématiques** :

1. Est-ce que la solidarité du bénéficiaire du service ou des travaux se limite à concurrence de 20% du montant global du contrat (qui ne serait donc qu'un minimum) ou même au-delà ? Indépendamment que ladite garantie soit établie ou non ? L'art. 30 quater stipule :

« L'entreprise prestataire fournit une garantie financière dédiée au paiement des sommes dues à ses salariés et leurs cotisations de sécurité sociale, en cas de manquement à ses obligations envers eux.

En cas d'insuffisance du montant de la garantie financière pour couvrir les sommes dues aux salariés et les cotisations de sécurité sociale, l'entreprise bénéficiaire se substitue à l'entreprise prestataire pour s'acquitter de ces obligations ».

Ce manque de clarté figure également dans l'art. 5 de l'Arrêté ministériel susvisé.

2. Comment la société bénéficiaire du service ou des travaux va-t-elle payer la CNSS pour des employés qui ne lui appartiennent pas ? Sur la base de quelle déclaration trimestrielle ?

3. Est-ce que la garantie financière concerne tous les types de contrats de travaux et services ? ou bien ceux où les employés du prestataire sont appelés à être présents au sein des locaux du bénéficiaire pour une certaine période comme le stipule l'art. 30 ter du Code ?

B- Nuove legge

• La legge n. 2025-9, che ha in particolare abolito il contratto a tempo determinato e vietato il subappalto di manodopera (vedi il riassunto a questo [Link](#)), è stata seguita dalla pubblicazione del decreto del Ministro degli Affari Sociali del 23.9.2025 relativo alle modalità della **garanzia finanziaria** prevista dall'**art. 30 quater del Codice del lavoro** e applicata ai contratti di appalto e di servizi.

• L'applicazione della suddetta garanzia bancaria pari al 20% dell'importo del contratto di prestazione di servizi o di appalto solleva, a nostro parere, **3 problematiche**:

1. La solidarietà del beneficiario del servizio o dei lavori è limitata al 20% dell'importo complessivo del contratto (e quindi sarebbe solo un minimo) o anche al di là? Indipendentemente dal fatto che la garanzia esista o no? Infatti, l'articolo 30 quater del Codice del lavoro stipula:

«L'impresa prestatrice fornisce una garanzia finanziaria dedicata al pagamento delle somme dovute ai propri dipendenti e dei loro contributi previdenziali, in caso di inadempimento dei propri obblighi nei loro confronti.

In caso di insufficienza dell'importo della garanzia finanziaria a coprire le somme dovute ai dipendenti e i contributi previdenziali, l'impresa beneficiaria si sostituisce all'impresa prestatrice per adempiere a tali obblighi».

Questa mancanza di chiarezza figura anche nell'articolo 5 del suddetto decreto ministeriale.

2. In che modo la società beneficiaria del servizio o dei lavori pagherà la CNSS per i dipendenti che non appartengono alla stessa? Sulla base di quale dichiarazione trimestrale?

3. La garanzia finanziaria riguarda tutti i tipi di contratti di lavori e servizi? Oppure solo quelli in cui i dipendenti del prestatore sono chiamati a essere presenti nei locali del beneficiario per un certo periodo, come previsto dall'art. 30 ter del Codice?

B- New laws

• Law No. 2025-9, which abolished fixed-term contracts and prohibited labor subcontracting (see summary at this [Link](#)), was followed by the publication of the Order of the Minister of Social Affairs of September 23, 2025, on the terms and conditions of the **financial guarantee** provided for in **Art. 30 quater of the Labor Code** and as applied to works and service contracts. 30 quater of the Labor Code and as applied to work/service contracts.

• Application of the 20% bank guarantee of the amount of the service/works could raise in our opinion **3 issues**:

1. Is the solidarity of the beneficiary of the service or works limited to 20% of the total amount of the contract (then it's only considered as a minimum) or even beyond? Regardless of whether the said guarantee has been established?

Indeed, Article 30 quater of Labor Code stipulates:

"The service provider shall provide a financial guarantee dedicated to the payment of sums due to its employees and their social security contributions in the event of a breach of its obligations towards them.

If the amount of the financial guarantee is insufficient to cover the sums owed to employees and social security contributions, the beneficiary company shall take the place of the service provider in fulfilling these obligations."

This lack of clarity also appears in Article 5 of the aforementioned Ministerial Decree.

2. How will the company benefiting from the service or work pay the CNSS for employees who do not belong to it? On basis of which quarter declaration?

3. Does the financial guarantee apply to all types of works and services contracts? Or only those where the service provider's employees are required to be present on the beneficiary's premises for a certain period, as stipulated in Art. 30 ter of the Code?

B- Nouvelles lois

• La loi n° 2025-14 est venue modifier les fameux articles 96 et 98 du **Code pénal**, tels que relatifs à la **sanction du fonctionnaire public** ayant procuré un avantage à soi ou à autrui ou ayant porté un préjudice à l'Etat.

Ainsi, telles sanctions sont assouplies à travers notamment :

- L'obligation de caractériser l'intention de l'abus.
- La peine de prison est ramenée de 10 à 6 ans.
- L'amende appliquée au fonctionnaire d'une entreprise, dans laquelle l'Etat est actionnaire, est limitée au prorata de la quote part de telle participation.

NB1 : Tels changements viennent suite au constat évident de blocage de nombreux projets dus à un sentiment de peur de hauts responsables face à la prise de décision.

NB2 : L'amende s'applique en sus de la restitution des biens, avoirs ou avantages obtenus, y compris par les membres de la famille du fonctionnaire (parents, enfants, conjoints...).

• Le traitement des **autorisations de change** du ressort de la **Banque Centrale de Tunisie - BCT** sont enfin digitalisées sur la plateforme [EXOP](#).

• Les autorisations sont soit sous forme F1 (pour les transactions financières, telle que pour un virement d'un compte spécial marché ou INR) soit sous forme F2 (opérations non-financières, telle que le changement du statut d'une société de résident à non-résident).

• La plateforme EXOP, dont l'accès est multi-utilisateurs (BCT, banque, citoyen, société...) est d'usage facultatif jusqu'à fin 2025 et obligatoire au-delà.

NB : à vérifier si les délais légaux d'obtention des autorisations de change, imposés par le Décret n. 2018-417 (modifié par Décret n° 2022-317) seront respectés.

B- Nuove legge

• La legge n. 2025-14 ha modificato i famosi articoli 96 e 98 del **Codice penale**, relativi alla **sanzione del funzionario pubblico** che ha procurato un vantaggio a sé stesso o ad altri o che ha arrecato un danno allo Stato.

Pertanto, tali sanzioni sono state rese più flessibili, in particolare attraverso:

- L'obbligo di caratterizzare l'intenzione dell'abuso.
- La pena detentiva è ridotta da 10 a 6 anni.
- La sanzione pecuniaria applicata al funzionario di un'impresa, di cui lo Stato è azionista, è limitata in proporzione alla quota di tale partecipazione.

NB1: Tali modifiche derivano dall'evidente constatazione del blocco di numerosi progetti a causa del timore dei dirigenti di prendere decisioni.

NB2: La sanzione si applica in aggiunta alla restituzione dei beni, dei valori o dei vantaggi ottenuti, compresi quelli dei familiari del funzionario (genitori, figli, coniugi...).

• Il trattamento delle autorizzazioni di cambio di competenza della **Banca Centrale di Tunisia - BCT** è finalmente digitalizzato sulla piattaforma [EXOP](#).

• Le autorizzazioni sono in formato F1 (per le transazioni finanziarie, come ad esempio un bonifico da un conto INR) o in formato F2 (operazioni non finanziarie, come ad esempio il cambiamento dello status di una società da residente a non residente).

• La piattaforma EXOP, accessibile da più utenti (BCT, banche, cittadini, società...), è facoltativa fino alla fine del 2025 e obbligatoria oltre tale data.

NB: verificare se saranno rispettati i termini legali per l'ottenimento delle autorizzazioni di cambio, imposti dal Decreto n. 2018-417 (modif. dal Decreto n. 2022-317).

B- New laws

• Law No. 2025-14 amended the famous Articles 96 and 98 of the **Penal Code**, relating to the **punishment of public officials** who have obtained an advantage for themselves or others or who have caused harm to the State.

Thus, such penalties are relaxed, in particular through:

- The obligation to characterize the intent of the abuse.
- The prison sentence is reduced from 10 to 6 years.
- The fine imposed on officials of a company in which the State is a shareholder is limited to the proportionate share of that participation.

NB1: These changes come in response to the obvious fact that many projects have been blocked due to a sense of fear among officials at decision-making.

NB2: The fine applies in addition to the restitution of property, assets, or benefits obtained, including by family members of the official (parents, children, spouses, etc.).

• The processing of foreign **exchange authorizations** under the jurisdiction of the **Central Bank of Tunisia - CBT** has finally been digitized on the [EXOP](#) platform.

• Authorizations are either in F1 form (for financial transactions, such as transfers from an INR account) or in F2 form (non-financial transactions, such as changing a company's status from resident to NR).

• The EXOP platform, which can be accessed by multiple users (BCT, banks, citizens, companies, etc.), is optional until the end of 2025 and mandatory thereafter.

NB: to be checked whether the legal deadlines to get foreign exchange authorizations, imposed by Decrees No. 2018-417 and 2022-317, will be met.

B- Nouvelles lois

- Enfin ! 6 ans après la parution du Décret n° 2019-1126 portant obligation de la **caisse enregistreuse (connectée) pour les services de consommation sur place**, l'Arrêté du Mre des finances du 14.10.2025 est venu préciser les modalités de mise en place.
- L'obligation d'avoir une caisse enregistreuse, selon les prescriptions techniques imposées par le Ministère des finances, et connectée en permanence aux services fiscaux, est ainsi planifiée progressivement sur 2026, 2027 et 2028, en commençant en priorité le 1.11.2025 pour les personnes morales opérant des restaurants classés touristiques, salons de thé, cafés de 2^e et 3^e catégorie.
- Obligation de délivrer un ticket portant, entre autres, le montant du produit ou de prestation, la TVA, un QR code et l'identifiant fiscal du commerçant.
- Le décret susvisé prévoit une sanction pénale (art. 94 du CDPF) pour le non-respect de déclaration de la caisse enregistreuse aux services fiscaux, mais par contre n'en prévoit pas pour la non remise du ticket de vente au client. Ce dernier se verra-t-il la fameuse phrase « errezo tayeh » (le réseau en panne).

NB : Ainsi, il serait utile de penser à un système coercitif tel qu'appliqué en Italie (ligne téléphonique gratuite de l'*Agenzia delle entrate* pour dénoncer la non remise du ticket fiscal (*scontrino fiscale*) ou bien un système incitatif tel qu'instauré au Taiwan depuis 1951 et où on peut gagner au loto en achetant son café.

En connaissant le penchant du citoyen pour le gain de prix ou cadeaux, et tenant compte du nombre réduit de contrôleurs fiscaux face à des dizaines de milliers de cafés, bars et restaurants, il est plus qu'évident que la solution taiwanaise serait la plus adaptée !

B- Nuove legge

- Finalmente! Sei anni dopo la pubblicazione del Decreto n. 2019-1126 che introduce l'obbligo di utilizzare **registratori di cassa (collegati) per i servizi di consumo in loco**, il Decreto del Ministro delle Finanze del 14.10.2025 ha precisato le modalità di implementazione.
- L'obbligo di disporre di un registratore di cassa, secondo le prescrizioni tecniche imposte dal Ministero delle Finanze, e collegato in permanenza ai servizi fiscali, è quindi previsto in modo graduale nel corso del 2026, 2027 e 2028, con inizio prioritario il 1° novembre 2025 per le persone giuridiche che gestiscono ristoranti classificati come turistici, salotti di tè, caffè di 2a e 3a categoria.
- Obbligo di emettere uno scontrino riportante, tra l'altro, l'importo del prodotto o del servizio, l'IVA, un codice QR e l'identificativo fiscale del commerciante.
- Il decreto sopra citato prevede una sanzione penale (art. 94 del CDPF) per il mancato rispetto della dichiarazione del registratore di cassa ai servizi fiscali, ma non ne prevede alcuna per la mancata consegna dello scontrino al cliente. Quest'ultimo si sentirà dire la famosa frase "errezo tayeh" (rete in avaria).

NB: Sarebbe quindi utile pensare a un sistema coercitivo come quello applicato in Italia (numero verde dell'*Agenzia delle Entrate* per segnalare la mancata consegna dello scontrino fiscale) o a un sistema incentivante come quello istituito a Taiwan dal 1951, dove è possibile vincere alla lotteria acquistando un caffè.

Conoscendo la propensione dei cittadini a vincere premi o regali e tenendo conto del numero ridotto di controllori fiscali rispetto alle decine di migliaia di caffè, bar e ristoranti, è più che evidente che la soluzione taiwanese sarebbe la più adatta!

B- New laws

- Finally! Six years after the publication of Decree No. 2019-1126 requiring the use of '**connected' cash registers for on-site consumer services**, the Order of the Minister of Finance of October 14, 2025 clarified the terms and conditions for implementation.
- The requirement to have a cash register, in accordance with the technical specifications imposed by the Ministry of Finance, and permanently connected to the tax authorities, is thus planned to be phased in over 2026, 2027, and 2028, starting as a priority on November 1, 2025, for legal entities operating restaurants classified as tourist establishments, tea rooms, 2nd & 3rd category cafés.
- The obligation to issue a receipt showing, among other things, the amount of the product or service, VAT, a QR code, and the merchant's tax ID number.
- The above-mentioned decree provides for a criminal penalty (Art. 94 of CDPF) for failure to declare the cash register to tax authorities, but does not provide for a penalty for failure to issue a sales receipt to the customer. Will the latter be met with the famous saying "errezo tayeh" (network down)?

NB: It would therefore be useful to consider a coercive system such as that applied in Italy (a free telephone line operated by the *Agenzia delle entrate* to report the failure to provide a tax receipt (*scontrino fiscale*)) or an incentive system such as that introduced in Taiwan since 1951, where you can win the lottery by buying coffee.

Given the public's penchant for winning prizes or gifts, and considering the small number of tax inspectors compared to the tens of thousands of cafés, bars, and restaurants, it is clear that the Taiwanese solution would be the most appropriate!

B- Nouvelles lois

La **Douane** a modifié récemment sa procédure d'octroi de l'**agrément du local pour une entreprise exportatrice**, nécessitant les étapes suivantes :

- Délivrance d'une carte d'identification sans la mention « Entrepôt franc ».
- Délivrance d'un agrément provisoire permettant l'importation en franchise du matériel uniquement (en vertu de la circulaire N° 2024-27 du Chef de Gouvernement).
- Dépôt à la douane de :
 - l'attestation de prévention auprès de l'office de protection civile.
 - l'agrément de l'ANPE (étude d'impact ou cahier des charges) ou de non soumission à tel agrément.
 - l'Arrêté de classement d'établissement dangereux par le Gouvernement.
 - l'attestation de conformité des travaux de la structure du bâtiment délivré par le bureau d'étude responsable de la construction.
 - l'expertise par le CETIME des machines importées.
- Délivrance de la carte d'identification douanière portant la mention « Entrepôt franc ».
- Délivrance de l'agrément douanier définitif du local au titre de l'exploitation.

NB1 : Les entreprises nouvellement établies hors les zones industrielles – ZI se voient refuser telles autorisations.

NB2 : Les entreprises anciennement établies hors des ZI trouvent des difficultés à régulariser leurs situations.

NB3 : La complication de la nouvelle procédure d'agrément douanier, outre qu'elle ne soit pas supportée par un document officiel, doit être assouplie par la constitution d'un guichet unique.

B- Nuove legge

La **Dogana** ha recentemente modificato la procedura di concessione dell'**autorizzazione dei locali delle imprese esportatrici**, che ora prevede le seguenti fasi:

- Rilascio di una carta d'identità senza la dicitura «Deposito franco».
- Rilascio di un'autorizzazione provvisoria che consente l'importazione in franchigia solo del materiale (ai sensi della circolare n. 2024-27 del Capo del Governo).
- Deposito in dogana di:
 - il certificato di prevenzione presso l'ufficio di protezione civile.
 - l'autorizzazione dell'ANPE (studio di impatto o capitolato d'oneri) o di non assoggettamento a tale autorizzazione.
 - L'ordinanza di classificazione dello stabilimento come pericoloso da parte del Governatorato.
 - l'attestato di conformità dei lavori di costruzione dell'edificio rilasciato dall'ufficio tecnico responsabile della costruzione.
 - la perizia del CETIME sulle macchine importate.
- Rilascio della carta d'identificazione doganale recante la dicitura «Magazzino franco».
- Rilascio dell'autorizzazione doganale definitiva del locale per lo sfruttamento.

NB1: Alle imprese di nuova costituzione al di fuori delle zone industriali – ZI vengono negate tali autorizzazioni.

NB2 : Le imprese già stabilite al di fuori delle ZI incontrano difficoltà per regolarizzare loro situazione.

NB3: La complessità della nuova procedura di autorizzazione doganale, oltre al fatto che non è supportata da alcun documento ufficiale, deve essere semplificata attraverso la creazione di uno sportello unico.

B- New laws

Customs has recently changed its procedure for granting **approval of premises for exporting companies**, requiring the following steps:

- Issuance of an identification card without the words "free warehouse."
- Issuance of a provisional approval allowing duty-free importation of equipment only (pursuant to Circular No. 2024-27 of the Head of Government).
- Submission to customs of:
 - the prevention certificate from the civil protection office.
 - the ANPE approval (impact study or specifications) or non-submission to such approval.
 - the Governorate's classification order for hazardous establishments.
 - certificate of compliance for the building structure issued by the design office responsible for the construction.
 - CETIME assessment of imported machinery.
- Issuance of the customs identification card bearing the words "Free warehouse."
- Issuance of the final customs approval for the premises for operation.

NB 1: Newly established companies outside industrial areas – IA are denied such authorizations.

NB2: Companies formerly established outside IAs are facing issues to regularize their situations.

NB 3: The complexity of the new customs approval procedure, in addition to not being supported by an official document, must be simplified by the creation of a one-stop shop.

C- Rappels utiles

• Une certaine confusion persiste chez certains chefs d'entreprises à propos du **redressement fiscal** touchant le défaut de **retenue de l'impôt à la source**. Ainsi, il y a lieu de distinguer entre :

- Le défaut de retenue à la source.
 - Sanction : amende égale au montant non retenu (art. 83 du CDPF).
- Le défaut de retenue à la source libératoire (exp. sur dividendes, prestations au profit de bénéficiaires non établis en Tunisie...).
 - Sanction en Principal : la retenue non opérée est considérée comme étant prise en charge par le débiteur payeur (art. 52-IV du Code d'impôt). Ainsi, le taux de 10% devient 11,11%, celui de 15% devient 17,64%...
 - Pénalités de retards et de contrôle (art. 81 et suivants du CDPF).

NB : en cas de recours au tribunal, et afin de suspendre l'exécution de l'Arrêté de taxation d'office, il y a lieu de payer au préalable la garantie à la Recette des finances de 10% du montant redressé en principal (ou caution bancaire de 15%).

Toutefois, d'après l'art. 52 du CDPF, sont exclus de la suspension de l'exécution, l'impôt en principal et les pénalités administratives exigibles en matière de retenue de l'impôt à la source et les amendes fiscales administratives prévues par les articles 83, 83 bis et 83 ter et de 84 bis à 85 du CDPF.

• Dans l'organigramme de La Brigade d'Investigation et de Lutte Contre l'Evasion Fiscale- BILCEF (plus connue sous le nom de « **Police fiscale** »), figure la Cellule de suivi des **dénonciations**. Ainsi de nombreuses enquêtes fiscales sont déclenchées suite à des courriers nominatifs ou anonymes, même non justifiées.

C- Richiami utili

• Tra alcuni imprenditori persiste una certa confusione riguardo alla **rettifica fiscale** relativa alla mancata **ritenuta dell'imposta alla fonte**. È quindi opportuno distinguere tra:

- Mancata ritenuta alla fonte.
 - Sanzione: multa pari all'importo non trattenuto (art. 83 del CDPF).
- Mancata ritenuta alla fonte liberatoria (ad esempio su dividendi, prestazioni a favore di beneficiari non residenti in Tunisia...).
 - Sanzione in Principale: la ritenuta non effettuata è considerata a carico del debitore pagatore (art. 52-IV del Codice delle imposte). Pertanto, l'aliquota del 10% diventa 11,11%, quella del 15% diventa 17,64%...
 - Penali per ritardi e controlli (art. 81 e seguenti del CDPF).

NB: in caso di ricorso al tribunale, e al fine di sospendere l'esecuzione dell'atto di accertamento d'ufficio, è necessario versare preventivamente alla Tesoreria delle Finanze una garanzia pari al 10% dell'importo rettificato in capitale (o una cauzione bancaria del 15%).

Tuttavia, ai sensi dell'art. 52 del CDPF, sono esclusi dalla sospensione dell'esecuzione l'imposta principale e le sanzioni amministrative esigibili in materia di ritenuta alla fonte e le ammende fiscali amministrative previste dagli articoli 83, 83 bis e 83 ter e da 84 bis a 85 del CDPF.

• Nell'organigramma della Brigata di Investigazione e Lotta contro l'Evasione Fiscale (BILCEF), più famosa come "**Polizia fiscale**", figura la Cellula di monitoraggio delle **denunce**. Numerose indagini fiscali vengono avviate a seguito di segnalazioni nominative o anonime, anche se non giustificate.

C- Useful reminders

• Some CEOs remain confused about **tax reassessments** relating to failure to **withholding tax**. It is therefore necessary to distinguish between:

- Failure to withhold tax.
 - Penalty: fine equal to the amount not withheld (Art. 83 of the CDPF).
- Failure to withhold tax in full discharge of tax liability (eg. on dividends, benefits paid to beneficiaries not established in Tunisia, etc.).
 - Penalty in Basis: the withholding that was not made is considered to be borne by the paying debtor (Art. 52-IV of the Tax Code). Thus, the rate of 10% becomes 11.11%, the rate of 15% becomes 17.64%, etc.
 - Penalties for late payment and audit (Art. 81 et seq. of the CDPF).

NB: in the event of an appeal to the court, and in order to suspend the enforcement of the automatic tax assessment, a guarantee of 10% of the adjusted principal amount (or a bank guarantee of 15%) must be paid in advance to the tax authorities.

However, according to Art. 52 of the CDPF, the principal tax and administrative penalties payable in respect of withholding tax and the administrative tax fines provided for in Articles 83, 83 bis, 83 ter, and 84 bis to 85 of the CDPF are excluded from the suspension of enforcement.

• The chart of the Brigade for investigation and fighting tax evasion (BILCEF), better known as the "**tax police**," includes a unit responsible for following up on denunciation reports. Thus, many tax audits are launched in response to named or anonymous letters, even when they are not supported.

C- Rappels utiles

- En cas de **contrôle fiscal ou de CNSS**, il arrive que des factures émises par des prestataires mentionnent un **matricule fiscal erroné**, ou appartenant à une tierce partie ou ayant été clôturé ou mis en veille. Ce qui entraîne l'application d'un redressement des montants payés considérés comme étant, notamment, des salaires non déclarés. De ce fait, il est recommandé de vérifier le matricule aussi bien sur la plateforme du [RNE](#) que sur celle de [TEJ](#).

- Certains tunisiens qui partent travailler et vivre à l'étranger se trouvent dans des situations confuses pouvant même mener à une peine de prison pour **infraction de change** pour cause de détention d'un compte bancaire à l'étranger.
- L'Avis de change n° 3 de 1982 tel que définissant le **régime de résidence** (aussi bien des tunisiens que des étrangers), dispose que :
 - Sont automatiquement considérées comme **résidentes** les personnes physiques tunisiennes :
 - domiciliées hors de Tunisie depuis < 2 ans, et
 - pour lesquelles la qualité de non-résident n'a pas été formellement reconnue par la BCT.
 - Sont automatiquement considérées comme **non-résidentes** les personnes tunisiennes :
 - domiciliées hors de Tunisie depuis > 2 ans, et
 - qui y possèdent le centre normal et non provisoire de leurs activités.

⇒ Ainsi, ceux partant vivre à l'étranger et désirant gérer des comptes en devises à l'étranger (au lieu et place du compte PPR en Tunisie), doivent demander un statut dérogatoire à la BCT (sous forme de **F2**) en prouvant que le transfert à l'extérieur de leur centre d'activité revêt un caractère permanent et durable.

C- Richiami utili

- In caso di **controllo fiscale o della CNSS**, può capitare che le fatture emesse dai fornitori riportino un numero di matricola fiscale errato, appartenente a terzi o che sia stato chiuso o sospeso. Ciò comporta l'applicazione di una rettifica degli importi pagati considerati, in particolare, come salari non dichiarati. Pertanto, si raccomanda di verificare il numero di matricola sia sulla piattaforma [RNE](#) che su quella [TEJ](#).

- Alcuni tunisini che partono per lavorare e vivere all'estero si trovano in situazioni confuse che possono persino portare a una pena detentiva per **violazione della legge sul cambio** valuta a causa del possesso di un conto bancario all'estero.
- L'Avviso sul cambio valuta n. 3 del 1982, che definisce il **regime di residenza** (sia per i tunisini che per gli stranieri), stabilisce che:
 - Sono automaticamente considerate **residenti** le persone fisiche tunisine:
 - domiciliate fuori dalla Tunisia da meno di 2 anni e
 - per le quali la qualità di non residenti non è stata formalmente riconosciuta dalla BCT.
 - Sono automaticamente considerate **non-residenti** le persone tunisine:
 - domiciliate fuori dalla Tunisia da > 2 anni e
 - che vi possiedono il centro normale e non provvisorio delle loro attività.

⇒ Pertanto, quelli che si trasferiscono all'estero e desiderano gestire conti in valuta estera all'estero (al posto del conto PPR in Tunisia), devono richiedere uno status derogatorio alla BCT (modulo **F2**) dimostrando che il trasferimento al di fuori del loro centro di attività è di natura permanente e duratura.

C- Useful reminders

- In the event of a **tax or CNSS audit**, invoices issued by service providers may sometimes mention an incorrect tax identification number, or one belonging to a third party, or one that has been closed or suspended. This results in the application of an adjustment to the amounts paid, which are considered to be, in particular, undeclared wages. It is therefore recommended that you check the registration nbr on both the [RNE](#) and [TEJ](#) platforms.

- Some Tunisians who leave to work and live abroad find themselves in confusing situations that can even lead to prison sentences for **foreign exchange violations** due to holding a bank account abroad.
- Foreign Exchange Notice No. 3 of 1982, which defines the **residency regime** (for both Tunisians and foreigners), states that:
 - Tunisian individuals are automatically considered residents if they:
 - have been domiciled outside Tunisia for < 2 years, and
 - have not been formally recognized as non-residents by the CBT.
 - Tunisian persons are automatically considered non-residents if they:
 - have been domiciled outside Tunisia for > 2 years, and
 - have their normal and permanent center of activities there.
- ⇒ Therefore, those who move abroad and wish to manage foreign currency accounts abroad (instead of a PPR account in Tunisia) must apply to CBT for special status (in the form of an F2) by proving that the transfer outside their center of activity is permanent and long-term.

D- Difficultés pratiques

- L'**article 92 du CDPF** prévoit une sanction allant jusqu'à 3 ans de prison et d'une amende jusqu'à 50.000 DT (~15 K€) tout contribuable ayant notamment retenu **l'impôt à la source** ou collecté la **TVA** sans l'avoir reversé à la Recette des finances dans les 6 mois.
- L'Administration fiscale est en droit d'appliquer telle sanction quand bien même le paiement survient après le délai de 6 mois et avant qu'une enquête ne soit déclenchée.
- Les sociétés ayant des difficultés de trésorerie (notamment ceux ayant des retards de recouvrement), pour éviter la sanction, sont tenues d'établir une reconnaissance de dette auprès du bureau d'impôt compétent et de signer un échéancier à établir par la Recette des finances.

D- Difficoltà pratiche

- L'**articolo 92 del CDPF** prevede una sanzione fino a 3 anni di reclusione e una multa fino a 50.000 TND (~15 K€) per qualsiasi contribuente che abbia trattenuto **l'imposta alla fonte** o raccolto **l'IVA** senza averla versata all'Agenzia delle finanze entro 6 mesi.
- L'amministrazione fiscale è in diritto di applicare tale sanzione anche se il pagamento avviene dopo il termine di 6 mesi e prima che sia avviata un'indagine.
- Le società con difficoltà di liquidità (in particolare quelle con ritardi di recupero crediti), per evitare la sanzione, sono tenute a redigere un riconoscimento di debito presso l'ufficio delle imposte competente e a firmare un piano di pagamento da stabilire dall'Agenzia delle finanze.

D- Practical issues

- **Article 92 of the CDPF** provides for a penalty of up to three years' imprisonment and a fine of up to TND 50,000 (~15 K€) for any taxpayer who has **withheld tax** or collected **VAT** without paying it to the tax authorities within 6 months.
- The tax authorities may apply such penalties even if payment is made after the six-month deadline and before an investigation is launched.
- Companies experiencing cash flow difficulties (particularly those with late payments) must, in order to avoid penalties, acknowledge their debt to the relevant tax office and sign a payment schedule drawn up by the tax cashier.

- L'**art. 101 du CDPF** prévoit une sanction allant jusqu'à 3 ans d'emprisonnement et une amende allant jusqu'à 50.000 DT en cas de **minoration du chiffre d'affaires** d'au moins 30%.

• Telle sanction peut être appliquée par L'Administration fiscale même en cas de déclarations mensuelles en mode « néant ». Telle pratique, quand bien même erronée, est assez courante chez les entreprises traversant des difficultés financières et qui régularisent leurs anciennes déclarations par la suite.

- L'**articolo 101 del CDPF** prevede una sanzione fino a 3 anni di reclusione e una multa fino a 50.000 TND in caso di **minorazione del fatturato** di almeno il 30%.

• Tale sanzione può essere applicata dall'Amministrazione fiscale anche in caso di dichiarazioni mensili in modalità "nulla". Tale pratica, sebbene errata, è piuttosto comune tra le imprese in difficoltà finanziarie che successivamente regolarizzano le loro dichiarazioni precedenti.

- **Article 101 of the CDPF** provides for a penalty of up to three years' imprisonment and a fine of up to 50,000 Tunisian dinars in the event of **underreporting of turnover** by at least 30%.

• Such penalties may be imposed by the tax authorities even in cases where monthly returns shows « nil » income. This practice, although incorrect, is quite common among companies experiencing financial difficulties, which subsequently regularize their previous returns.

- Les entreprises exportatrices ayant installé des **centrales photovoltaïques de production électrique MT** avec rachat de l'excédent par la STEG trouvent des difficultés à encaisser les sommes dues par cette dernière. Le retard moyen atteint plus d'une année.

- Le aziende esportatrici che hanno installato **centrali fotovoltaiche per la produzione di energia elettrica MT** con riacquisto dell'eccedenza da parte della STEG hanno difficoltà a incassare gli importi dovuti da quest'ultima. Il ritardo medio supera un anno.

- Exporting companies that have installed **medium-voltage photovoltaic power plants** with surplus electricity purchased by STEG are finding it difficult to collect the amounts owed by the latter. The average delay is more than one year.

D- Difficultés pratiques

- Certains **cadres étrangers** travaillant en Tunisie se trouvent confrontés à une **difficulté d'interprétation de la loi fiscale** par rapport à leur pays d'origine. Ainsi, un citoyen italien qui souhaite transférer sa résidence fiscale en Tunisie doit s'inscrire auprès de l'«Anagrafe degli Italiani Residenti all'Estero» (A.I.R.E.).
- Tel organisme a établi une plateforme digitale dans laquelle un citoyen qui insère par exemple que son conjoint et ses enfants sont résidents en Italie, il est considéré comme étant résident en Italie quand bien même il a un domicile en Tunisie, qu'il y réside plus que 183 jours par année et qu'il y travaille exclusivement.
- Ainsi on se trouve confronté à la difficulté d'interprétation de l'art. 4 de la convention de non double imposition fiscale signée entre la Tunisie et l'Italie (ou Art. 3 de la convention signée avec la France ou Art. 4 de la convention signée avec l'Allemagne) notamment en ce qui concerne la définition « *de l'Etat contractant avec lequel ses liens personnels et économiques sont les plus étroits (centre des intérêts vitaux)* ».
- Ainsi, de nombreux cadres étrangers, qui sont encouragés par l'Etat tunisien en leur imposant leurs salaires au taux forfaitaire de 20% (Art. 14-4 de la loi n° 2017-8) se voient réclamer en sus, l'impôt complémentaire dans leur pays d'origine comportant des taux d'imposition plus élevés que celui de 20%. Ceci en contradiction de l'article des conventions de non double imposition tel que relatif aux professions dépendantes qui stipule, en gros, que le salaire est imposé dans le pays où est effectué le travail.

D- Difficoltà pratiche

- Alcuni **dirigenti stranieri** che lavorano in Tunisia hanno **difficoltà a interpretare la normativa fiscale** rispetto al loro paese d'origine. Ad esempio, un cittadino italiano che desidera trasferire la propria residenza fiscale in Tunisia deve registrarsi presso l'Anagrafe degli Italiani Residenti all'Estero (A.I.R.E.).
- Tale organismo ha creato una piattaforma digitale in cui un cittadino che inserisce, ad esempio, che il proprio coniuge e i propri figli sono residenti in Italia, è considerato residente in Italia anche se ha un domicilio in Tunisia, vi risiede per più di 183 giorni all'anno e vi lavora esclusivamente.
- Ci si trova quindi di fronte alla difficoltà di interpretare l'art. 4 della convenzione contro la doppia imposizione fiscale firmata tra la Tunisia e l'Italia (o l'art. 3 della convenzione firmata con la Francia o l'art. 4 della convenzione firmata con la Germania), in particolare per quanto riguarda la definizione di «*Stato contraente con cui i suoi legami personali ed economici sono più stretti (centro degli interessi vitali)*».
- Pertanto, molti dirigenti stranieri, incoraggiati dallo Stato tunisino che applica ai loro stipendi un'aliquota forfettaria del 20% (art. 14-4 della legge n. 2017-8), si vedono richiedere un'imposta supplementare nel loro paese d'origine con aliquote fiscali superiori al 20%. Ciò è in contraddizione con l'articolo delle convenzioni sulla doppia imposizione relativo alle professioni dipendenti, che stabilisce, in linea di massima, che il salario è tassato nel paese in cui viene svolto il lavoro.

D- Practical issues

- Some **foreign executives** working in Tunisia find it **difficult to interpret tax law** in relation to their country of origin. For example, an Italian citizen who wishes to transfer their tax residence to Tunisia must register with the "Anagrafe degli Italiani Residenti all'Estero" (A.I.R.E.).
- This organization has set up a digital platform where, for example, if a citizen enters that their spouse and children are residents of Italy, they are considered to be a resident of Italy even if they have a home in Tunisia, reside there for more than 183 days per year, and work exclusively there.
- This raises the difficulty of interpreting Article 4 of the double taxation agreement signed between Tunisia and Italy (or Art. 3 of the agreement signed with France or Art. 4 of the agreement signed with Germany), particularly with regard to the definition of "the contracting state with which their personal and economic ties are closest (center of vital interests)."
- As a result, many foreign executives, who are encouraged by the Tunisian government to pay their salaries at a flat rate of 20% (Article 14-4 of Law No. 2017-8), are required to pay additional tax in their country of origin at rates higher than 20%. This contradicts the article of double taxation agreements relating to dependent professions, which stipulates, broadly speaking, that salaries are taxed in the country where the work is performed.



Merci pour votre attention !

Thanks for your attention!

Grazie per la vostra attenzione!

Afinco is a member of Nexia, a leading global network of independent accounting and consulting firms. Please see the [“Member firm disclaimer”](#) for further details.